

## Rencontre

### Appendiculaire

Parmi les innombrables organismes qui composent le plancton, Gaby Gorsky s'est particulièrement intéressé à celui-là, qu'il a été l'un des premiers à cultiver.

### Tara

L'ancien *Antarctica* de Jean-Louis Étienne puis de Peter Blake a été racheté par la société Agnès B. et rebaptisé *Tara* pour consacrer ce bateau à l'étude des océans, dans le cadre d'une fondation.

### L'océanologie

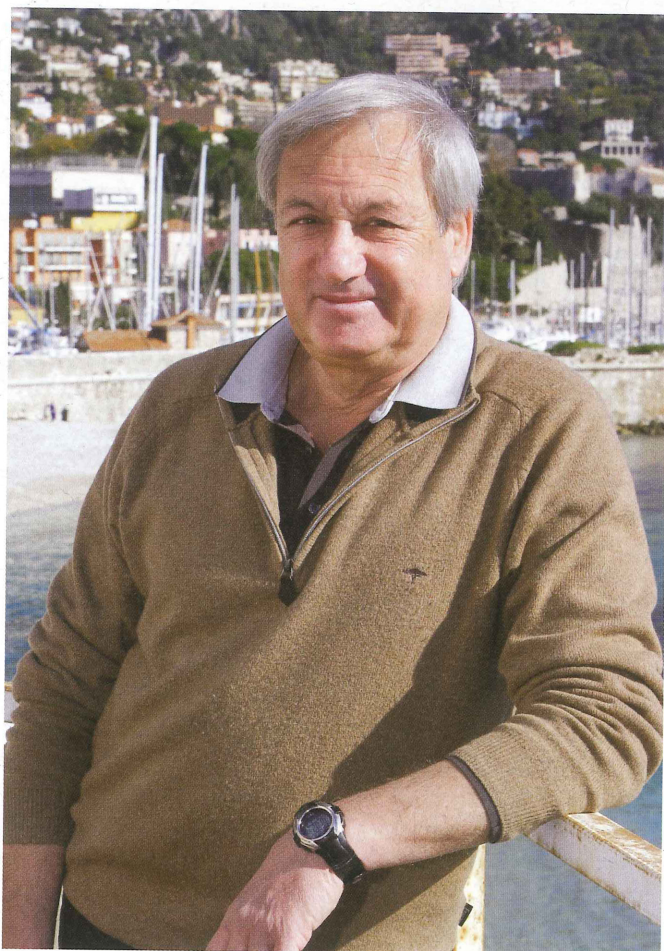
« Elle permet de mieux comprendre l'océan, dans toutes ses dimensions (physiques, chimiques et biologiques), ainsi que son interaction avec l'atmosphère, la terre, le cycle de l'eau... »

### Krill

Ces petits crustacés consommés en masse par les cétacés ont, par la fascination qu'ils ont exercée sur Gaby Gorsky, contribué à faire naître sa vocation.

### Pression

Tous les 10 mètres de profondeur, la pression augmente d'une atmosphère. Et c'est la principale contrainte qui pèse sur le développement de l'océanologie, laquelle dépend étroitement de l'évolution et de la résistance du matériel.



### High tech

Grâce à dix millions d'euros d'investissements publics et privés, l'Observatoire de Villefranche va disposer d'équipements dernier cri opérationnels pour les trente prochaines années.

### Water polo

Poloïste assidu, il s'investit dans le club niçois dès son arrivée dans la région. L'équipe azurienne, alors en 4<sup>e</sup> division, gravit ensuite les échelons jusqu'au titre de champion de France, décroché plusieurs fois de suite au milieu des années 90.

G A B Y G O R S K Y

# EXPLORATEUR *de vie*

>

# Cet homme jovial dirige l'Observatoire océanologique de Villefranche-sur-Mer. Avec une passion communicative, il évoque son parcours et nous expose en quoi la préservation des océans est vitale pour l'humanité.

PAR FRANÇOIS STAGNARO

**A**u cœur du port historique de Villefranche-sur-Mer, plus de deux cents techniciens, ingénieurs et chercheurs s'activent dans l'un des meilleurs instituts d'océanologie au monde. Gaby Gorsky nous reçoit dans son bureau, au bout d'un très long couloir, dans l'ancien baignoire des rois de Sardaigne qui surplombe la rade. Alors qu'il s'affaire à la préparation du café – un rituel sacré – la fenêtre ouverte laisse entrer le bruit des vagues. La proximité de la mer, cet homme né en Tchécoslovaquie a longtemps dû se contenter de l'imaginer. Comment, dans ces conditions, s'est-il pris de passion pour les océans? «*Le krill.*» Pardon? «*À sept ou huit ans, j'ai lu des livres qui décrivaient comment les baleines se nourrissent d'énormes quantités de ces petits crustacés. Dans un pays qui connaissait encore la faim, cela m'a marqué.*»

## Les secrets du plancton

Son intérêt pour les organismes marins l'oriente ensuite naturellement vers des études de biologie aquatique qui, à la faveur d'une bourse, le conduisent en France où il obtient un DEA puis un doctorat en soutenant une thèse sur le plancton. Il est admis au CNRS en 1982 et intègre le laboratoire de Villefranche-sur-Mer, implanté sur un site privilégié : «*L'eau profonde est à la sortie de la rade. À deux minutes de bateau, nous avons accès à des animaux hauturiers. Les courants font remonter à la surface le phytoplancton, brouté par le zooplancton que consomment à leur tour les cétacés.*» Ce terrain d'investigation l'occupe depuis plus de trente ans. Spécialiste du plancton, il a été l'un des premiers à cultiver l'appendiculaire, un invertébré très intéressant par son code génétique proche de l'humain.

## L'océan, source de la vie

Cette quête de la connaissance l'a aussi conduit à s'intéresser à ce qu'il appelle la neige marine, «*composée de muqueuses, de fibres et de matière organique qui s'entremêlent et se développent en surface grâce à la*

*photosynthèse. Lorsque cette matière vivante meurt, elle tombe comme de la neige et se dépose sur les fonds, où elle retient ainsi une partie du CO<sub>2</sub> atmosphérique qui remonte ensuite pour contribuer à l'efflorescence du printemps.*» Un cycle des saisons qui nous rappelle que l'océan est à l'origine de la vie. «*Il assure la stabilité de la Terre dans des conditions qui nous permettent d'exister : le climat, la météo, la nourriture, l'air que nous respirons...*» Or cet écosystème fragile est menacé par les activités humaines, dont l'Observatoire s'applique à mettre en évidence l'impact : réchauffement, rejets polluants, introduction d'espèces invasives, etc. «*L'homme, par nature, est égoïste et il est très difficile de le sensibiliser à ces sujets. Mais se détacher du milieu marin, c'est comme se détacher de nos origines. Il faut donc le comprendre et le préserver.*»

## L'enjeu technologique

Pour servir cet objectif, Gaby Gorsky a contribué à inventer de nouvelles technologies, cruciales pour la connaissance des profondeurs : «*En raison de la pression, il est plus difficile de descendre à 10 km sous la surface que d'aller à 200 000 km dans l'espace*», nous confie-t-il. Les appareils développés à Villefranche sont utilisés aujourd'hui dans le monde entier. Ces dernières années, ils ont aussi été mis en œuvre à bord de la goélette *Tara*, notamment lors de sa dernière campagne menée en Méditerranée en 2014 et consacrée pour partie à l'étude des résidus microplastiques. Le sujet, qui a fait l'objet d'un colloque le 10 mars dernier à Monaco, est un cheval de bataille pour Gaby Gorsky. En mettant à profit les compétences pluridisciplinaires de scientifiques de tout premier plan et le matériel d'analyse de l'Observatoire de Villefranche, l'expédition «*Tara Méditerranée*» a permis la collecte de données d'une telle qualité que les résultats ont été validés pour publication dans les magazines de référence *Nature* et *Science*. Une prouesse qui constitue l'une des plus grandes fiertés de notre infatigable biologiste. ♦

→ [www.obs-vlfr.fr](http://www.obs-vlfr.fr) → [www.oceans.taraexpeditions.org](http://www.oceans.taraexpeditions.org)